

## Le centre d'action laïque ouvre les esprits sur le désir

Après l'exposition « Plaisirs d'amour », un dossier a été envoyé dans les écoles pour sensibiliser au sexe et à l'égalité.

**D**URANT une année, l'exposition « Plaisirs d'amour, la rencontre de l'autre ou le sens de la vie » a tourné dans la province de Luxembourg, à l'initiative du CAL, centre d'action laïque, présidé par Léon de Ranière. Pour les organisateurs, c'est un succès avec ses 3 000 visiteurs dont 2 600 adolescents et une trentaine de partenaires.

Aujourd'hui, c'est un dossier pédagogique qui est disponible, tirant les enseignements de l'exposition et des diverses animations, surtout à destination des adolescents. Il a été envoyé dans toutes les écoles et les professeurs sont invités à poursuivre l'animation.

En fait et en deux mots, « Plaisirs d'amour » s'était donné pour but de faire réfléchir autour du mot amour et de ses diverses définitions dans notre société : des gens y voient le coconing, la sécurité d'une vie en-



Marie-Ange Comet, directrice, Nicolas Parizel, animateur, et Marjorie Kemp, coordinatrice, travaillent tous trois sur le projet « Plaisirs d'amour ». AL 234452

tière, avec mariage et enfants, des gens y voient l'aventure, la liberté. Vous recherchez l'épanouissement : le champ est large, dans ou hors normes.

Le message du CAL est qu'au-delà des normes et des stéréotypes, apprenons à accepter les cas dits hors norme, comme l'homosexualité, en respectant ceux qui pensent autrement, dans un esprit d'ouverture, sans tabous, sans jugement.

Le tout, en plaçant les deux sexes sur un pied d'égalité (grâce à quoi l'opération a bénéficié de l'appui du Ministère fédéral de l'Emploi).

Le CAL est situé 2, rue de l'ancienne gare à Libramont et occupe actuellement 11 personnes. Avec les PRIME et autres ACS, il espère arriver à 20 emplois en 2007. Les salaires sont payés par le Ministère de la Justice, les frais de fonctionnement par les provinces. Il y a 7 régions en Belgique francophone.

### Faire bouger les normes

Le dossier pédagogique dévoile les résultats d'enquêtes auprès de jeunes de 14 à 22 ans. C'est ainsi que si les filles sont émuës lors d'un premier rendez-vous, elles croient que les garçons sont cool. Il n'en est rien ! On apprend qu'aujourd'hui encore, l'emploi type chez un homme va du chef d'entreprise au bûcheron, tandis que la femme est cantonnée dans les métiers relationnels et soignants. Les ségrégations subsistent.

Les enseignants qui sont intéressés par ce projet « Plaisirs d'amour » peuvent donc faire appel à l'équipe du CAL : les animateurs distribuent des photos aux étudiants, en rapport avec l'amour, que les jeunes doivent classer : « On travaille sur les préjugés, sur l'ouverture d'esprit qui peut

pointer derrière le politiquement correct, sans que les cas personnels ne soient cités. Ce n'est en aucun cas de la thérapie de groupe ! », explique Nicolas Parizel.

Pendant ce temps, le CAL travaille déjà sur d'autres projets : « On aimerait travailler sur le thème du nomadisme, des Triganes, et sur la vision négative de cette norme. Autre norme sur laquelle on voudrait bouger, c'est le travail dont on dit qu'il est valeur. Sans jugements, avec une question : où est le désir, le plaisir, le bonheur, où est la vie dans tout cela. On voudrait aborder aussi la société de consommation érigée en norme. Amener les jeunes et les autres à faire des choix vrais, dans un esprit critique par rapport à notre environnement parfois rigide. »

Andrée VERBEKE

☎ CAL Luxembourg, 061/22 50 80  
info@cal-luxembourg.be